

COMPTES RENDUS

NICOLAS DE KUN. — *The mineral resources of Africa*. Elsevier Publishing Company, Amsterdam, London, New York, 1965, xxvi+740 pages, 136 figures dans le texte, 172 tableaux.

L'auteur, qui a fait personnellement de la recherche minière en Afrique centrale pendant de nombreuses années, est actuellement attaché au département des mines, de géologie appliquée et de métallurgie de l'Université Columbia, à New-York. Pour l'élaboration de son ouvrage, il a bénéficié de l'aide du Fonds Henry Krumb de cette Université.

L'ouvrage de NICOLAS DE KUN est divisé en trois parties d'inégale importance : la première, 211 pages, traite du développement industriel et de l'économie minérale; la seconde, 421 pages, est un exposé de géologie économique; la troisième comporte des annexes, une bibliographie et un index.

La première partie comprend quatre sections traitant de l'Afrique en général et six sections groupant en grandes régions naturelles les différents pays qui sont envisagés un à un. Dans les quatre premières sections, l'auteur examine successivement la part de l'Afrique dans les ressources et la production mondiales, la valeur de la production par substance et par pays, la distribution de la production et des ressources africaines par groupes de substances, l'histoire du développement de l'industrie minière.

Les grandes régions naturelles faisant l'objet des six sections suivantes sont l'Afrique septentrionale, l'Afrique nord-orientale, l'Afrique occidentale, l'Afrique moyenne, l'Afrique australe et les îles et la mer. Pour chaque pays sont donnés des renseignements démographiques, géographiques et politiques sommaires et, pour chaque substance, on trouve des indications sur la localisation des mines et l'histoire du développement minier, des statistiques de production, des indications sur l'importance des réserves minières lorsqu'elles sont publiques, sur la nature et la composition du capital des entreprises, sur la valeur de la production, les bénéfices, les taxes payées, les revenus pour

l'État, la production d'énergie nécessaire à l'activité minière. Les principales mines et les principales méthodes de traitement des minerais sont décrites succinctement.

Des graphiques, des tableaux statistiques de production et des cartes de localisation des gisements illustrent cette première partie de l'ouvrage qui groupe et expose de façon raisonnée une somme extrêmement considérable de renseignements généralement dispersés et difficilement accessibles. Les statistiques sont arrêtées à 1962; ce fait, rendu inévitable par la lenteur avec laquelle elles sont publiées, n'enlève rien à l'intérêt considérable de cette partie de l'ouvrage dont l'auteur conclut qu'elle montre les mines se développant comme principale industrie de l'Afrique.

La seconde partie traite de géologie économique. Afin de tracer un cadre à son exposé, NICOLAS DE KUN commence par exposer ses idées sur les provinces minéralogénétiques de l'Afrique. Pour établir ces provinces, il envisage la nature des minéralisations en relation avec les grandes structures et l'histoire de leur évolution; pour la première fois dans une synthèse de ce genre, il est fait largement appel aux données fournies par les âges radiométriques. En une vingtaine de pages, abondamment illustrées par des cartes, les provinces sont ainsi caractérisées et décrites.

Le reste de la seconde partie est consacré à la description systématique des gisements qui sont groupés sous neuf rubriques : fer-bauxite, or, métaux de base, roches ultrabasiqes, étain et métaux rares, carbone et hydrocarbures, sédiments, divers, eau et sol. Les groupes sont subdivisés suivant la nature des substances et, pour chaque substance, les gisements sont décrits dans l'ordre du Nord au Sud de l'Afrique.

Les descriptions des gisements sont essentiellement objectives, les considérations relatives à la genèse des minéralisations ne faisant l'objet que de brefs paragraphes, généralement en tête de l'exposé relatif à chaque substance.

Une table de conversion des unités dans les divers systèmes, une liste des compagnies, personnes et organisations engagées ou ayant des intérêts dans les industries du ciment, des mines, du pétrole et de l'énergie, une bibliographie très étendue et un index complètent l'ouvrage.

L'intérêt de l'ouvrage de NICOLAS DE KUN réside essentiellement dans l'énorme masse de documentation réunie et rendue aisément accessible au lecteur grâce à la disposition bien ordon-

née de l'exposé. A ce titre, il est certain que l'ouvrage fera date et constituera pour longtemps un outil de référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'industrie minière de l'Afrique et à la géologie de ses gisements.

La première édition d'un travail d'une telle ampleur ne peut être exempte de certaines imperfections; on peut relever notamment l'absence sur certaines cartes d'indications figurant dans leur légende, l'omission dans le texte et sur les cartes de certaines zones minéralisées qui auraient mérité une mention et inversement la citation d'indices sans intérêt, une erreur sur la nature lithologique des roches encaissantes résultant d'une lacune de documentation. Ces imperfections ne paraissent néanmoins pas en nombre anormalement élevé pour un ouvrage de ce genre.

J. LEPERSONNE.